

(FLORILEGE), de l'autre côté ...

Le travail d'Élisabeth GILBERT DRAGIC est une épopée ou l'histoire écoutée aux portes des Légendes.

Tel les recueils de représentation de fleurs dégagées d'une description purement observatrice et scientifique des herbiers de la Renaissance, il constitue « un florilège », une collection de transcriptions expressives des métamorphoses d'altération de la figure des fleurs fanées.

Ses grandes toiles acryliques deviennent l'évocation picturale d'une intuition, le saisissement intime et sensible de souffles de vie primordiaux imperceptiblement au déclin - du pâli à la pré-flétrissure - Elisabeth.G.D. explore et médite ces dernières forces vitales circulant «une fois encor» dans ses compositions de fleurs fanantes plus grandes que nature.

« le baiser reçu de la Belle au Bois Dormant » Cet état/passage/possibles/ « De l'autre côté ... ? » s'illustre dans les œuvres d'E.G.D. sur ses Fleurs écarlates trempées dans la peinture ou figées dans la barbotine de porcelaine. Ainsi, celles des *Fleurs gorgées* de peinture, exposées à la B.U. de La DOUA en décembre 2010 ou dans cette autre suite, série de *roses figées dans un linceul pétrifiant* de barbotine de porcelaine et peintent, exposées à la Galerie Artae <http://www.artae.fr>, février 2010.

L'expérimentation du concept général et référentiel de la Nature-Morte ou « les Vanités », une narration ré-appropriée, est très singulière. Élisabeth Gilbert DRAGIC suscite une incertitude, un sentiment prenant corps sans violence, une Évanescence, sensation vague liée au questionnement existentiel de « l'humanité vulnérable dans sa permanence intranquille et soumise ». Son travail reste malgré cela descriptif dans une très grande maîtrise technique de son médium.

C'est dans un déterminisme préalable et délibéré de cadrages toujours construits en signifiants ambigus et improbables, souhaités irrévérencieux à la composition, qu'Élisabeth capture ses fleurs dans un travail préparatoire photographique très poussé, élément déterminant de son florilège, de son fablier.

Des raffinés caducées, à l'autoportrait au réalisme dérangeant, à la monumentale rose sanglier, au bouton de chevreuil et rose cochon audacieux, aux linceuls pétrifiants de porcelaine de roses séchées, aux éclatantes fleurs dégoulinantes et gorgées d'épaisse peinture acrylique, aux compositions très élaborées des « vanités », la progression d'E.G.DRAGIC est irréductible, dirait-on insoumise dans ses partis-pris transgressifs à l'esthétisme normé « des Vanités » a priori représenté par un travail ayant comme vecteur des Fleurs :

Fleurs mâle, femelle, hermaphrodite, composée, double.
Fleur séchée, ornementale, coupée, artificielle.
Fleur bleue, capitulée, solitaire
Fleur défraîchie, parfumée, fanée.
Fleur odorante, pectorale, odoriférante, fécondée.
Fleurs coupées, solitaires, embaumées.
Fleurs groupées en capitules ...

Son travail sur les Fleurs-Animales est un autre pendant de sa création, une mise en volume et en espace des concepts de « Vanités », de la Nature-Morte au Trophée de Chasse, qu'elle-même explore depuis peu, mais prometteur de préoccupations plus radicales.

Elisabeth Gilbert Dragic - <http://www.elisabeth.gilbert-dragic.fr>

Lyon, retravaillé le 8 octobre 2010

Mireille BONARD - <http://www.bonemir.net>

